

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et Langue Françaises

THEME :

*Les Technodiscursivités dans le discours
des étudiants en FLE sur Instagram*

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II
Option : Didactique

Sous la direction de :

Mme. **DEMMANE Nadhira** - Maître Assistant « A »
Département de Littérature & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par : BOUTABBA Bouthaina

Devant le jury composé de :

Président :	Mme HASSANI aïda Ryma	-MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
Rapporteur :	Mme DEMMANE Nadhira	- MAA - Université Abbes LAGHROUR-Khenchela
Examineur :	Mme KADRI Hadda	- MCA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Année Universitaire 2020-2021

Remerciement

Tout d'abord, nous tenons à remercier Dieu, de nous avoir donné la santé, la volonté et la patience pour mener à terme notre formation de master et pouvoir réaliser ce travail de recherche.

Je remercie vivement ma directrice de recherche Mme DEMMANE NADHIRA. D'avoir acceptée de diriger ce travail, ses précieux conseils et sa disponibilité et ses encouragements toujours positifs.

Nos sincères remerciements vont aussi aux membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Je remercie aussi vivement tous les professeurs et enseignants qui m'ont suivis tout au long de ma formation en licence, puis, en master au sein de L'Université Abbes Laghrour Khenchela.

Un grand merci à mes très chers parents pour leurs encouragements durant tout mon parcours académique ainsi qu'à mes frères, sœurs et mes amis pour leur soutien moral et leur précieuse aide.

Enfin, nous nous adressons nos sincères sentiments de gratitude et de reconnaissance à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À la lumière de mes yeux, le bonheur de ma vie ma mère Dalila qui m'a apporté son appui durant toutes mes années d'étude, pour son sacrifice et soutien qui m'ont donné confiance, courage et sécurité.

À mon cher père Khemessi qui m'a appris le sens de la persévérance tout au long de mes études, pour son sacrifice, ses conseils et ses encouragements.

À mes très chères sœurs : Nour el Houda et Khouloud.

À mes très chers frères : Abd el Hak et Abd el Djalile.

À toute la famille : BOUTABBA et LAOUER.

À ma directrice de recherche Mme DEMMANE.N un remerciement particulier pour ces efforts fournis.

À tous MES AMIS (es) PROCHES.

*À toute la promotion sciences du langage Master II
Et à tous ceux que je connais.*

Merci

Introduction Générale

L'impact de la technologie a considérablement pris sa place au fil des générations, elle devient réciproque dans le monde d'aujourd'hui, on le constate particulièrement chez les jeunes internautes qui sans téléphone portable et réseaux sociaux la vie devient ennuyeuse. C'est leur mode de vie, de partage, outils de communication. Dans notre société, les réseaux sociaux ont une importance capitale avec l'essor de la technologie, leur utilisation devient de plus en plus usuelle est devenue un phénomène en vogue de nos jours et le nombre d'utilisateurs ne fait qu'augmenter comme nous le fait remarquer DAGNAUD (2013 :58):

Ils ont grandi avec internet. Ils participent massivement aux réseaux sociaux et le web a révolutionné leur façon de regarder le monde et de s'y projeter. Émergence d'une « identité numérique expressive », conversation en continu, productions artistiques amateurs, culturel, raids de hackers, actions protestataires, attachement à une économie du gratuit : se dessinent ainsi de nouveaux profils psychologiques, une façon inédite de vivre ensemble et de s'organiser, un mode de consommation dont le modèle économique reste à créer.

Le progrès technologique a participé à l'émergence d'autres moyens de communication, parmi ces moyens nous citons les applications de messagerie telle qu'Instagram. Ce type d'application permet aux utilisateurs de mener des conversations instantanées. Cependant ce genre de conversation en ligne se démarque des conversations en face-à-face.Or, Les instagrameurs algériens utilisent des pratiques langagières particulières qui se caractérisent par la création des procédés qui leurs sont spécifiques.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sémiolinguistique, qui est une branche dans les sciences du langage et dans le cadre global de l'analyse de discours numérique Paveau (2017) et plus précisément celle du réseau social Instagram , En effectuant ce processus de recherche ,nous traiterons les procédés langagiers pratiqués et transcrits dans les discussions instantanées des étudiants et profs-chercheurs du FLE.

Nous avons choisi d'aborder ce thème pour entamer une analyse sémiolinguistique d'un discours numérique .Ce thème est le résultat d'une profonde réflexion sur le réseau social Instagram qui est devenu une réalité qui ne peut être négligé étant moi-même utilisatrice de cette plateforme. La spécificitédes pratiques langagières sur Instagram a éveillé notre curiosité d'élucider les spécificités de ces dernières.

Les jeunes ont recours aux réseaux sociaux ; c'est leur nouveau moyen de communication; ils ont tendance à utiliser un langage précis et court pour communiquer ; ils ont tendance à utiliser des éléments langagiers appartenant à l'environnement des réseaux sociaux numériques des différentes plateformes communicationnelles l'utilisation de ce genre de langage nous à pousser à poser la question suivante :

Comment se manifeste linguistiquement les positionnements relationnels entre des étudiants en FLE sur la plateforme Instagram?

Et c'est à partir de cette question centrale; que nous avons choisi de poser les sous questions suivantes :

- Existent-t-il des formes linguistiques réellement nouvelles dans cette configuration numérique entre les étudiants en FLE ?
- Comment les étudiants sont influencés par l'environnement technologique instagram dans la production de leurs énoncés ?
- Quelle est la part de la technologie présente dans le discours numérique des étudiants en classe de FLE ?

Afin de répondre à la question de notre problématique nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les étudiants en utiliseraient plusieurs outils appartenant à l'environnement du réseau social numérique Instagram afin de créer leurs propres style d'écriture ;
- les procédés linguistiques qui caractériseraient les productions langagières sur le réseau social Instagram seraient instables et évolutifs

Au cours de cette étude, nous avons essayé d'analyser les prés constructions langagières et techno langagières qui accompagnent le discours numérique dans les échanges des étudiants pratiquant les conversations écrites sur les Smartphones.

Dans notre travail de recherche, nous avons opté pour une méthode descriptive et analytique d'un corpus constitués de captures d'écran de notre groupe Instagram. Nous visons une analyse linguistique pour extérioriser la diversité de l'usage du langage numérique entre étudiants de FLE sur la plateforme Instagram.

Notre corpus concerne les procédures de traitement de discours numérique sur Instagram, pour une investigation pratique communicationnelle pour le cas des étudiants de

FLE de divers univers. Notre choix du corpus comprend soixante huit captures d'écran du groupe d'Instagram des étudiants en FLE.

En effet notre limitation de corpus n'est pas éventuelle, cela pour entamer un commentaire scientifique en considérant les membres de groupe comme étant un échantillon qui nous permet de détecter la proportion de compétence en termes d'usage d'un discours numérique.

Notre travail de recherche sera structuré en deux parties, l'une se chargera du voler théorique et comportera deux chapitres distincts et une autre partie pratique réservée au troisième chapitre.

Nous divisons le premier chapitre en deux parties, dont la première partie traite les approches nécessaires de ce travail de recherche avec les concepts clés de discours numérique. Dans un premier temps nous exposons l'état de la langue française en Algérie. Outre, nous discutons l'approche sémio-linguistique, de surcroit, nous abordons quelques notions propres à l'approche sociolinguistique.

La deuxième partie qui est consacrée crucialement pour le concept de base, analyse de discours. Nous décrirons ce qu'est une analyse de discours numérique, de plus nous déterminons le techno-discours, dans un autre temps nous faisons appel à l'environnement écologique.

Le deuxième chapitre est consacré aux pratiques langagières des étudiants sur le réseau social Instagram et son environnement écologique.

La deuxième partie sera consacrée à la description du corpus, une fois que ce dernier est cerné, nous effectuerons une description de chaque photo capturée dont le but est de déterminer les phénomènes et les procédés linguistiques qui caractérisent ces messages afin de les définir. Dans un second lieu, une partie de l'analyse sera consacrée à l'environnement écologique sur Instagram.

Notre recherche va se clôturer par une conclusion générale qui englobera les résultats de notre recherche et le bilan de notre modeste travail.

Introduction

Dans cette partie théorique, nous avons traité les approches nécessaires de ce travail de recherche avec les concepts clés de discours numérique. Dans un premier temps nous exposons l'état de la langue française en Algérie. Outre, nous discutons l'approche sémiolinguistique, de surcroit, nous esquissons l'approche sociolinguistique.

1. La langue française en Algérie

Aujourd'hui, l'Algérie dénombre trois langues essentielles dont la prédominante l'arabe, tamazight avec tous ses dialectes et le français qui est une langue bien parlée au sein de notre société, le français avant tout est considéré comme « un butin de guerre », un héritage il est toujours enseigné dans nos établissements, cela c'est par rapport à l'étroite relation entre l'Algérie et la France, la plus grande communauté étrangère en France sont les Algériens. Alors, il est important de se rendre compte de la place qu'occupe la langue française dans la société algérienne, de considérer cette langue comme un acquis à conserver permettant l'ouverture sur le monde extérieur et de voir en la francophonie une autre manière de vivre l'universel. Elle est présente linguistiquement d'une façon directe, dans les multiples usages qu'en sont fait, dans l'enseignement, l'administration, les médias comme le confirme Rabah Sebaa :

La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux.

La langue française occupe ainsi une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux, économique, social et éducatif. Le français garde toujours son prestige dans la réalité algérienne, et en particulier dans le milieu intellectuel.

L'Algérie est le seul pays du Maghreb qui n'appartient pas à la francophonie. Ce refus vis-à-vis de la francophonie soulève souvent des interrogations et repose continuellement la question de la place et de la prégnance de la culture française dans la société. Donc, le français est un outil de travail important pour les algériens que ce soit sur leurs lieux de

Travail, à l'école ou même encore dans la rue. Cette langue bénéficie d'une place à la fois symbolique et linguistique.

2. La sémio-linguistique :

2.1. Aperçue historique de la sémiologie :

La sémiologie est une discipline récente, du XXème siècle. Cependant, elle a une origine antique, depuis la Grèce antique. La sémiologie ou séméiologie (du grec ancien σημεῖον, « signe », et λόγος, « parole, discours, étude ») est l'étude des signes linguistiques à la fois verbaux ou non verbaux. Pour Émile Littré le terme sémiologie se rapportait à la médecine, Les médecins grecs interprétaient les signes d'un malade (la toux, la fièvre, le pouls) pour diagnostiquer une maladie. La philosophie a également très tôt appréhendé l'étude des signes. Elle interroge le pouvoir des mots, le discours dans la compréhension du monde et de son utilité. Elle a ensuite été repris et élargi par Ferdinand de Saussure, linguiste suisse pour qui la sémiologie est « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ». Il décortique les mots, La signification est un système où le signe = signifiant + signifié. Et Charles Sanders Peirce, linguiste américain formalise à son tour la sémiotique et introduit les notions de signe, symbole, icône, mais surtout il élargie la réalité binaire des signes (signifiant et signifié, comme le définissait Saussure).

2.2. La distinction sémiologie et sémiotique :

Les deux termes sont proches et presque synonymes car l'un et l'autre ont pour objet d'étude des signes et des systèmes de signification et la communication.

<i>La sémiologie</i>	<i>La sémiotique</i>
• Une branche qui étudie les signes verbaux et non verbaux elle est également une description spécifique d'un système des signes particulier. • Elle s'intéresse au sens • Renvoie à la tradition européenne (science humaine), à Saussure, à Roland Barthes, à Christian Metz.(1960_1970)	• Etudie le processus de signification c'est-à-dire la production, la codification et la communication de signes (tous les types de signe). • Elle s'intéresse au fonctionnement et la pratique de sens dans la communication. • Renvoie à la tradition anglo-saxonne (la logique), à Pierce, à Morris.(1969)

Selon **SAUSSURE** la sémiologie est « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale » (Saussure, 2002).

Selon **PIERCE**, la sémiotique est « la doctrine quasi-nécessaire ou formelle des signes et la logique dans son sens générale n'est qu'un autre nom de la sémiotique ». (signes fonction, 1981p110).

Donc la sémiologie c'est la base de la sémiotique.

Nous observons que le premier met l'accent sur le caractère humain et social de la doctrine tandis que, le second en relève le caractère logique et formel. Ces deux approches ne sont pas mutuellement et exclusive.

2.3. La sémiologie et la linguistique :

Pour les pères fondateurs de la linguistique Ferdinand De Saussure (1857- 1913), la sémiologie est un vaste domaine scientifique dont la linguistique est un élément :

La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique [...] La tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques (SAUSSURE, 2002)

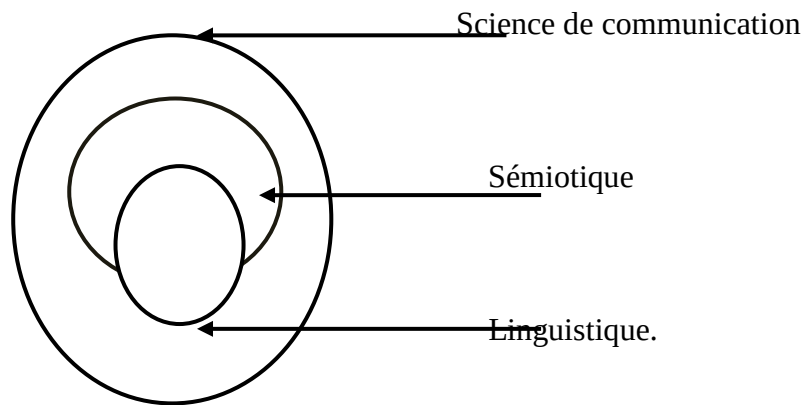
La distinction entre la sémiologie et la linguistique réside dans le fait que la première est l'étude de tout les systèmes de communication non-linguistique (dans le non-linguistique ya toujours une petite ouverture de linguistique). En revanche la linguistique est l'étude d'un système de signe purement linguistique. Alors la linguistique est le particulier et la sémiologie est la générale.

Selon **SAUSSURE** la sémiologie est « la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale » (Saussure, 2002). la linguistique est alors considéré comme une partie des sciences générales qui est la sémiologie, tandis que la linguistique est le langage par la parole (écrit ou oral).

Selon **HJLMSLEV** « est l'étude scientifique de langage humain, vocale, tel qui se réalise par une langue, système des signes purement linguistique et. / Ou système de règle ». HJLMSLEV(1982)

Le linguiste Roman Jakobson(1973) a proposé un modèle intégrant sous la forme d'une imbrication de domaines l'ensemble des champs d'étude relatifs à la production de signification qu'elle soit explicite ou implicite: linguistique, sémiotique, ou qu'elle ressortisse à un domaine plus vaste encore, la science de la communication :

La sémiotique, comme étude de la communication de toutes les sortes de messages, est le cercle concentrique le plus petit qui entoure la linguistique, dont le domaine de recherche se limite à la communication des messages verbaux. Le cercle concentrique suivant, plus large, est une science intégrée de la communication qui embrasse l'anthropologie sociale, la sociologie et l'économie (jakobson, 1973)



3. L'approche sociolinguistique :

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage, WILLIAM LABOV, l'un des pères fondateurs de la discipline considère « qu'il s'agit là tout simplement de linguistique » (LABOV, 1978) Avec cette affirmation, il prend position contre les linguistes qui suivent la tradition saussurienne et les enseignements du Cours de linguistique générale de F. de Saussure. Pour lui, ces derniers « s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social » (LABOV, 1976)

« La sociolinguistique c'est la linguistique puisque, la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qu'existent dans une société. » (Ibid.).

« La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société » (BOYER.H, 1996). On peut considérer que l'émergence

du territoire de recherche de cette discipline s'est produite d'abord sur la base d'une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale.

La sociolinguistique considère, tout d'abord, que le sujet de son étude ne peut être ni la « langue » (au sens saussurien), abordée comme systèmes de signes, ni la « compétence » (au sens chomskyen), décrite comme système de règles. [Bayon](#) souligne que, dès 1972, D. Hymes

développe le concept de « compétence de communication ». Pour ce dernier, il ne suffit pas de connaître la langue. La maîtrise de celle-ci au sein de son contexte social est primordiale

Introduction

Avant d'entamer notre travail, il nous est important de présenter une perspective sur la genèse et le développement de l'analyse de discours « numérique ». Nous aborderons le discours en évoquant ses genres. Voir aussi L'analyse du discours qui est une technique de recherche qui consiste à étudier l'articulation du langage et du contexte. Une partie de ce chapitre sera consacrée à la définition de l'approche écologique. Enfin, nous nous pencherons sur les traits des discours numériques natifscette deuxième partie a pour but de définir quelques concepts fondamentaux nécessaires à notre étude. Avant de passer à la définition du discours numérique, dans un premier lieu, nous commençons par définir l'analyse de discours et le discours dans son sens général

1. L'analyse de discours :

L'analyse de discours est une nouvelle discipline apparue dans les années soixante, et qui se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble des sciences humaines et sociales. Son objet, le « discours », n'est rien d'autre que le langage lui-même, considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lien social. Cette discipline carrefour s'est imposée progressivement. Et d'abord aux chercheurs qui rencontrent le langage sous ses divers aspects : comme phénomène interactif de communication et d'influencer, de production et de maintien des systèmes de croyance, de construction de la personnalité, etc.

L'analyse du discours s'est instituée comme un champ interdisciplinaire ancrée dans les sciences du langage en faisant converger linguistique et politique, linguistique et psychanalyse, linguistique et histoire, linguistique et philosophie et linguistique et sociologie. Ce champ articule aujourd'hui les formes langagières, qu'elle peut analyser d'un point de vue strictement linguistique ou non, avec différents pôles des sciences humaines et sociales. Mais elle va plus loin en tentant également de confronter le résultat de ses recherches avec le résultat de recherches de disciplines connexes à l'intérieur des sciences humaines autour d'objets d'étude similaires.

L'analyse du discours est seulement une des disciplines des études de discours : rhétorique, sociolinguistique, psychologie discursive, analyse des conversations, etc. Chacune de ces disciplines est gouvernée par un intérêt spécifique. L'intérêt de l'analyse du discours est d'appréhender le discours comme articulation de textes et de lieux sociaux. Son objet n'est ni l'organisation textuelle ni la situation de communication, mais ce qui les noue à travers un certain dispositif d'énonciation. La notion de « lieu social » ne doit pas être prise dans un sens

trop immédiat : ce lieu peut être une position dans un champ symbolique (politique, religieux...). En conséquence, l'analyse du discours accorde un rôle clé aux genres de discours, qui ne sont pas considérés comme des types de textes, dans une perspective taxinomique, mais comme des dispositifs de communication, de nature à la fois sociale et linguistique

1. Le discours :

Le discours, sous toutes ses formes (récits, dialogues, textes de presse, etc.), occupe dans les recherches et les débats en sciences du langage une place centrale. Le mot « discours » peut désigner des énoncés solennels présenté à titre d'exemple par un président, ou encore désigner n'importe quel genre de discours : le discours politique, le discours religieux, le discours des jeunes, etc.

D. Maingueneau définit le mot discours comme assez ambigu *«car il peut désigner aussi bien le système qui permet de produire un ensemble de textes que cet ensemble lui-même»*

En effet la grande extension du concept discours le rend difficile à appréhender. Tantôt il est synonyme de la parole au sens saussurien, tantôt il désigne un message pris globalement.

Cependant dans l'œuvre de Benveniste (1996 :p.242), il est défini comme « toute énonciation supposent un locuteur et un auditeur et cher le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière ». Cette définition de Benveniste réfère à la mise en fonctionnement de la langue qui est inséparable de l'instance d'énonciation (tout ce qui concerne le je -tu, ici, maintenant du locuteur).

Avec Kerbrat-Orecchioni, il s'agit de *"langage mis en action"* (cité dans Bougnoux, 1993, p.219), tandis que du point de vue de Maingueneau (1976 :p.16), « le discours n'est pas un objet concret offert à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de

L'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production ».

D'après Jean Michel Adam : *Eléments de linguistique textuelle*, le discours est un « énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de « conduite langagière » comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée »

Selon (HARRIS, 2007): « Le discours est comme un tout spécifique consistant en une séquence de formes linguistique disposée en phrase successives ». Selon lui le discours est un ensemble de phrases sous forme linguistique

Le discours est un énoncé produisant un sens qui peut être écrit ou oral, autrement dit le discours implique un texte et la situation d'énonciation

Selon MICHEL FOUCAULT, (1969) de façon plus générale et plus indécise, le discours désigne un ensemble de performances verbales : « [...] le discours est constitué par un ensemble de séquences de signes, en tant qu'elles sont des énoncés, c'est -à-dire en tant qu'on peut assigner des modalités d'existence particulières » par contre Maingueneau, (1976) rajoute que le discours est un système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique.

Le discours n'est pas un objet concret qui s'offre à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structuration transphrastique, en fonction des conditions de production

Selon Adam, Bourdieu, Ducrot, Ghiglione, Kerbrat-Orecchioni (cité dans Seignour, 2011) un discours ne se contente pas de décrire un réel qui lui préexistait mais construit la représentation du réel que le locuteur souhaite faire partager par son allocutaire. Il en résulte que pour la plupart des spécialistes du langage, énoncer un discours, c'est vouloir agir sur autrui. Le discours a ainsi un objectif performatif : c'est un acte volontariste d'influence. La plupart des discours, notamment politiques, publicitaires et managériaux, sont alors considérés comme appartenant à la classe des énoncés argumentatifs, dont la finalité réside dans la recherche d'adhésion du destinataire.

S'il est difficile de circonscrire le discours à travers cette diversité de définitions, il y a néanmoins une évidence : « le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles » (Roulet, 2001)

En d'autres termes nous avons pu définir la notion de « discours » objet de notre étude pour pouvoir passer à un genre que nous comptons analyser dans notre travail de recherche est celui du discours numérique.

3. Le discours numérique :

Camille Paloque-Berges dans son article souligne qu'il est parfois difficile de cerner le sens du terme « numérique » comme adjectif à l'origine, il renvoie aux nouvelles méthodes technoscientifiques de traitement de l'information par le codage et le calcul à travers les programmes informatiques, et se différencie des techniques dites analogiques. Par extension, et avec la massification des applications et des usages de l'informatique, il en est venu à qualifier les pratiques sociales et culturelles médiées par les ordinateurs et les réseaux. Substantivé, « le numérique » signalerait l'existence d'une nouvelle culture dont les sous-bassement technologiques deviendraient faits et structures de société.

Le discours numérique ou électronique a été l'objet de maintes études ; certaines le considérant comme une nouvelle forme d'écriture (Chantal Clandel, Jaques Anis et Jean Véronis 2004-2007) ; d'autres l'envisageant comme une forme de communication oralisante (Michel Marcocci 2004). Quant à Marie-Anne Paveau,(2017) le discours électronique ou numérique est un autre genre de discours sollicitant une autre approche qui prend son environnement technologique en considération.

D'après les études de Marie-Anne Paveau sur la technologie discursive, les énonces numériques natifs sont envisagés en tant que composites au sein desquels l'aspect technique et l'aspect langagier sont indissociablement liés : « La production langagière à la machine est en

Fait une production de la machine et il s'agit là d'une évolution inédite dans l'histoire du langage dont les sciences du langage doivent se saisir »

À partir de ce constat, elle propose une linguistique symétrique qui intègre à part égal les éléments linguistiques et les éléments non linguistiques afin de dépasser l'analyse logo centrée des phénomènes discursifs, et de considérer l'existence d'un continuum entre le linguistique et l'extralinguistique. Cette nouvelle approche a donné lieu à la naissance de l'analyse du discours numérique de Marie-Anne Paveau qui se situe dans une « perspective écologique intégrative » où la notion d'environnement est centrale.

Le terme numérique est devenu générique et recouvre des situations techno discursives différentes : entre un texte scanné non modifiable et simplement mis en ligne, et un billet de blog avec de nombreux hyperliens, il existe des différences d'ordre linguistique qui concernent le mode de production de l'écrit, le mode de lecture du texte et son inscription dans l'écosystème du Web.

La linguiste Marie-Anne Paveau ,(2015) propose une typologie d'énoncés à trois entrées reposant sur des critères linguistiques :

1. L'énoncé numérisé

C'est un document numérisé est le produit d'un portage dans un environnement numérique. À partir d'une version imprimée, il est entré dans un logiciel. En plus le texte numérisé ne comporte pas de traits techno langagiers, c'est-à-dire d'éléments (mot, segment, phrase) cliquables qui mèneraient à d'autres documents en ligne par le biais techno discursif. Il ne comporte pas non plus de technosignes (par exemple des boutons de partage sur les réseaux sociaux ou les sites de bookmaking)

2. L'énoncé numérique

Le discours hors ligne est appelé aussi discours numérique défini par Marie-Anne Paveau(2015), comme un document numérique est produit en contexte électronique hors ligne, sur un ordinateur, un téléphone, une tablette, et il possède toutes les caractéristiques de l'écriture au clavier et les fonctions apportées par les affordances du logiciel d'écriture. Il est facultativement mis en ligne (livres numériques, revues mises en ligne) et peut donc s'intégrer dans l'écosystème du Web ou rester hors ligne (fichiers de travail) ; mais il n'est pas nativement destiné à la mise en réseau. Il peut comporter des technos mots et des hyperliens que les logiciels d'écriture permettent désormais de créer mais non des technos signes.

3. L'énoncé numérisé.

Tout énoncé en ligne est défini par Paveau comme un document numérisé est produit nativement en ligne, sur un site, un blog ou un réseau social, tout lieu numérique accueillant de la production de discours. Il présente des traits de délinéarisation du fil du discours, d'augmentation énonciative, de technogénéricité et de plurisémiotité.

2. La question de genre dans le discours électronique :

Le genre de discours électronique ou numérique fut l'objet de nombreuses interrogations, cette problématique de genre a permis ainsi, au discours électronique de prendre son essor dans les recherches linguistiques. Cependant, la terminologie de discours électronique a préoccupé les linguistiques et sa définition demeure ambiguë. Ce genre de discours s'inscrit dans le cadre de communication médiée par internet. De ce fait, nous pourrions dire que le discours numérique est une pratique langagière produite dans un

environnement numérique qui circule sur l'internet. Nous considérons donc, toute inscription de signe sur un support numérique ou informatique comme étant un discours numérique.

Les études portant sur le discours électronique, notamment en France, s'étaient focalisées sur ses caractéristiques orales et écrites, alors que d'autres études le considèrent comme une hybridation. Les chercheurs français, tels que Clandel, Anis et Véronis considèrent le discours électronique comme une nouvelle façon de l'écrit. Clandel estime que les erreurs et les ratages ortho- graphiques sont des erreurs involontaires dues aux précipitations, elle définit ainsi ce type discursif comme « étant un écrit spontané hâtif » (2004, 2007). Quant à Anis, il présume que le discours électronique est une communication électronique scripturale consistant : « un échange dont les messages affranchis des supports matériels habituels de l'écriture grâce à des codes numériques sont véhiculés par des réseaux télématiques ». De son côté, son confrère Véronis (2004) postule que les forums, les chats, SMS, les e-mails sont des nouvelles formes de communications écrites.

Par contre, les chercheurs tels que Marcocci, qui à partir de la notion de cadrage introduite par Goffman, avance que le discours Médie par l'internet est une communication oralisante (2004).

3. L'impact de l'environnement numérique sur la conversation en ligne

L'organisation discursive de la conversation en ligne est très particulière. Cela est dû à l'environnement numérique qui a engendré des phénomènes nouveaux. Dans ce genre de discours conversationnel, certains échanges formant la plus petite unité dialogale composant l'interaction, peuvent être un émoticône, une image, ou un énoncé accompagnés des émoticônes qui permettent à l'utilisateur de marquer son attitude ou ses émotions à l'égard de ces énoncés propositionnels.

Certains tours sont des enregistrements sonores par lesquels le destinataire envoie un message vocal afin que le destinataire l'écoute. Le destinataire peut aussi se filmer et envoyer une vidéo pour que son correspondant le voit et l'entend. Cette possibilité d'utiliser plusieurs codes dans la conversation à distance grâce à la technologie a créé une hétérogénéité codique, et a configuré la structure traditionnelle de la conversation.

La conversation a perdu ainsi sa structure linéaire et se situe dans l'énonciation matérielle et visuelle en produisant une alternation codique : code graphique (écriture), code iconique (émoticônes et images), code phonique (enregistrement sonore). Cette alternance codique provenant de la nature numérique de l'application de messagerie permet à ses

utilisateurs d'employer des différents signes pour s'exprimer et communiquer. Cette alternance de différents signes est une juxtaposition des signes linguistiques (code graphique) et des signes non-linguistiques (code iconique comme l'image et émoticônes) à l'intérieur d'un même échange conversationnel. Nous remarquons que l'insertion de ces différents codes est faite sans l'emploi des connecteurs ou des articulateurs linguistiques ou encore des dispositifs d'introduction non linguistiques qui assurent leur intégration et qui contribuent à la continuité et à la cohésion du discours.

4. L'analyse de discours numérique

Le domaine de l'analyse du discours numérique est balisé depuis quelques années par des travaux engagés dans le cadre de l'analyse du discours française^[1] qui se distinguent d'une part du champ de la CMO (Communication médiée par ordinateur) ouvert en France par Anis, Panckhurst et Marcocchia notamment, et d'autre part du paradigme des Humanités numériques concerné notamment en sciences du langage par la numérisation des textes et le traitement automatique de grands corpus. Dans la perspective de cette future recherche, analyser les discours numériques signifie explorer les discours *natifs* de l'internet (notamment du web 2.0), c'est-à-dire produits sur appareil *en contexte connecté* via des outils d'écriture en ligne : forums, sites et blogs, réseaux socionumériques, réseaux sociaux de lecteurs, plateformes d'écriture, tous lieux numériques où s'accomplit une activité de production discursive numérique. On écartera donc par exemple le SMS qui reste un énoncé peu connecté malgré l'arrivée des Smartphones et de leurs importantes capacités de connexion, et tous les énoncés en ligne issus d'un portage ou d'une numérisation postérieure à leur composition hors ligne.

Dans le champ de l'analyse du discours, cette approche est relativement novatrice car elle repose sur une approche postdualiste de l'élaboration des énoncés, observés de manière écologique dans leurs environnements de création, hors des distinctions binaires [linguistique vs extralinguistique], [langagier vs technique] ou [en ligne vs hors ligne] qui restent encore sous-jacentes dans les travaux menés sur les textualités et discursivités numériques. L'approche écologique souligne en particulier l'extrême relationalité des énoncés numériques : tous les énoncés en ligne, en particulier dans le web 2.0, font lien avec leurs destinataires adressés ou effectifs, et avec d'autres énoncés par le biais de l'hypertextualité. Elle repose également sur le postulat de leur *contextualité individualisée et relationnelle* : les énoncés en ligne sont entièrement subjectifs puisqu'ils dépendent étroitement des gestes techniques de lecture et d'écriture des internautes ainsi que de l'élaboration des liens que constituent les comptes de réseaux socionumériques, véritables annuaires de liens autant

qu'espaces de discussion. Marie-Anne Paveau entend outiller les sciences du langage des concepts nécessaires pour

1. Analyse de discours :

Analyser les *discours numériques natifs*, entendus comme l'« ensemble des productions verbales élaborées en ligne, quels que soient les appareils, les interfaces, les plateformes ou les outils d'écriture ». L'auteur a creusé le sillon d'une *linguistique symétrique* intégrant à parts égales les éléments langagiers et non langagiers du discours. L'approche adoptée par l'analyse du discours numérique (désormais ADN) rompt de ce fait, résolument, avec la conception logo centrée du langage héritée du dualisme saussurien, et prend en considération la Co-construction des discours par les dispositifs machiniques. Les énoncés numériques natifs sont ainsi envisagés en tant que *composites*, au sein desquels les parts technique et langagière se trouvent indissociablement liées : « la production langagière à la machine est en fait une production *de* la machine et il s'agit là d'une évolution inédite dans l'histoire du langage dont les sciences du langage doivent se saisir »

L'ADN de Marie-Anne Paveau se situe dans une « perspective écologique intégrative » où la notion d'environnement, qui postule « un continuum entre les matières langagières et leur environnement de production » est proposée comme « alternative critique » à celle de *contexte*, davantage centrée sur « les paramètres sociaux, historiques et politiques ». Elle se démarque en cela des approches antérieures appliquant aux corpus natifs les méthodes de l'AD pré-numérique, dissociant les énoncés numériques de leur part technique, et aboutissant de ce fait à des résultats jugés contestables.

Dans le cadre de l'analyse du discours numérique, et à partir de la notion de techno-discours (discours numérique natif constitué d'éléments langagiers et technologiques), Marie-Anne Paveau a fait plusieurs propositions pour rendre compte des spécificités des textes numériques (2013, 2015b, 2017a). Les six traits définitoires des techno-discours (composition, délinéarisation, augmentation, relationalité, investigabilité et imprévisibilité) lui ont permis de décrire des formes textuelles modifiées par les environnements connectés, autrement dit *textialisées*. La délinéarisation, en particulier, opérée par les liens hypertextuels (Paveau 2016), reconfigure la textualité de manière importante en fusionnant les actes d'écriture et de lecture (l'écritecture) et en faisant du texte une matière à manipuler ; de ce fait les dispositifs de cohésion textuelle sont également affectés. Ces caractéristiques l'ont amenée à redéfinir la notion d'observable dans les corpus en ligne (Paveau 2017b), en suggérant de passer métaphoriquement de la méthode du microscope (observation de corpus fixés, à la

main ou à l'instrument) à celle de la caméra subjective (observation de corpus subjectifs, dynamiques et évolutifs).

6.1. Une approche symétrique :

La Linguistique symétrique est une approche des phénomènes langagiers postulant que les unités non linguistiques participent pleinement à l'élaboration de la production verbale, au sein d'un continuum entre verbal et non verbal, et non plus une opposition. Le terme symétrique est emprunté à « l'anthropologie symétrique » de B. Latour, pour qui on ne peut faire de la sociologie avec du social uniquement, car il faut tenir compte de la nature « assemblée » des phénomènes sociaux (Latour, 1997).

Une approche symétrique considère donc que les unités dites « extralinguistiques » participent pleinement à l'élaboration de la production des énoncés, au sein d'un continuum entre verbal et non verbal, et non plus une opposition (Paveau, 2009). Ce point de vue n'est pas entièrement nouveau, puisque certains chercheurs en sciences du langage ont proposé des perspectives de ce type. Mais comme le soulignent Brassac et al. 2008a, cela reste une pétition de principe.

L'interactionnisme et la psychologie sociocognitive sont ce que l'on pourrait appeler des travaux « symétriques ». Les interactionnistes ont proposé dès les années 1980 d'intégrer les éléments de l'environnement dans l'analyse linguistique. Dans ses *Éléments de pragmatique linguistique* en 1981, Berrendonner propose par exemple de prendre en compte l'aspect signifiant de tous les éléments de la réalité, y compris les objets. Les chercheurs de l'école de Genève, autour de Bronckart et du courant de l'interactionnisme sociodiscursif, pratiquent aussi cette linguistique de l'extérieur, à partir des propositions de Vygotski et de l'école russe de la théorie de l'activité. Il faudrait aussi mentionner l'analyse conversationnelle issue de l'ethnométhodologie (Schegloff, Sacks, Mondada par exemple), qui développe des approches multimodales. Dans ces travaux cependant, si le sujet n'est plus logocentré, il reste cependant quelque peu « corpocentré » et le dualisme corps-monde est conservé. Dans le champ Français, c'est plutôt du côté de la psychologie sociale et cognitive qu'il faut aller chercher des approches symétriques

1. Éthique du discours numérique

L'éthique du discours numérique est l'ensemble des critères d'acceptabilité des discours produits sur internet par rapport aux valeurs reconnues par les usagers dans un espace et dans

un temps donnés. Ces valeurs de nature morale, relatives aux deux grands pôles du bien et du mal, construisent dans une société les critères des actions destinées à une vie bonne ou au contraire dirigées vers la nuisance d'autrui (OGIEN, 2007). On ne parlera pas ici d'éthique comme ensemble de critères normatifs appliqués aux discours à la manière d'une éthique kantienne ou religieuse, qui définit des principes préalables et transcendants et considère comme transgressifs les discours qui ne s'y conforment pas ; on envisagera plutôt l'éthique des discours comme une éthique des valeurs intersubjectivement négociées par les acteurs de la production verbale sur internet, dans la perspective du courant de l'éthique des vertus (PAVEAU, 2015 [2013]). L'éthique du discours numérique est donc toujours construite par un métadiscours car elle est définissable seulement par ce que les usagers en disent. Les valeurs mobilisées par l'éthique du discours numérique sont en partie les mêmes que celles de l'éthique du discours hors ligne mais s'y ajoutent des valeurs spécifiques aux communications connectées qui ont une dimension actionnelle (VITALI ROSATI, 2012).

Le numérique, et le Web en particulier, est devenu notre principal espace d'action, ou du moins un des espaces privilégiés de nos actions. Une grande partie de nos travaux se fait à l'aide d'Internet, nous communiquons avec nos amis et nos familles sur le Web, nous nous y informons et nous y amusons, nous y lisons, organisons nos voyages, faisons nos courses, gérons notre argent. Une partie importante de nos actions quotidiennes se fait dans l'espace numérique. Et la tendance de cet espace est d'occuper de plus en plus notre vie en englobant l'espace non numérique (VITALI ROSATI, 2012, p.12).

L'éthique du discours numérique est une question complexe, feuilletée et évolutive. Un discours de sens commun attribue facilement des facultés de nuisance aux dispositifs techniques eux-mêmes, en particulier ceux des réseaux sociaux, dans une sorte d'anthropomorphisme technologique qui fait de la technologie informatique et informatique une créature malfaisante. Mais l'observation attentive des phénomènes discursifs dans leurs environnements natifs, et dans une perspective postdualiste, montre que la technique y est, comme ailleurs, un paramètre certes puissant mais non autonome. Les internautes élaborent en effet les discours et les normes éthiques qui les déterminent dans les dispositifs techniques et non pas hors d'eux, en subissant leur loi extérieure. L'internet n'est pas un support, mais un milieu; les réseaux sociaux ne sont pas des outils, mais des réseaux relationnels; les programmes informatiques ne sont pas des destins, mais des cadres.

6.3. Le techno-discours :

Le techno-discours rapporté est une forme numérique (Paveau 2015 [2013]) de discours rapporté, ce dernier étant défini comme « opération méta discursive de représentation d'un acte d'énonciation par un autre acte d'énonciation » (Authier-Revuz 2001 : 192).

La technologie discursive est l'ensemble des processus de mise en discours de la langue dans un environnement technologique. C'est un dispositif au sein duquel la production discursive est intrinsèquement liée à des outils technologiques en ligne ou hors ligne (ordinateurs, téléphones, tablettes, logiciels, applications, sites, blogs, réseaux, plateformes). La notion est proposée à la suite de celle de technologie cognitive pour rendre compte, dans la perspective d'une cognition externe, de la contribution d'instruments matériels à l'élaboration des prédiscours (cadres préalables à la construction des discours).

Elle se construit aussi par rapport à celle de technologie intellectuelle mise en place dans les années 1970 dans les études sur la transmission d'informations. Le terme de *technologie intellectuelle* est diffusé plus largement à partir des travaux de Goody sur l'écriture et connaîtra une fortune importante en sciences de l'information et de la communication, surtout chez les chercheurs qui s'occupent d'Internet et des dispositifs numériques (chez Robert, Lévy, Ertzscheid, Gallezot notamment).

La notion de technologie discursive rend compte du fait qu'en ligne, les formes de discours sont Co-constitutives des matières technologiques et des dispositifs communicationnels. Le genre de la « demande d'amitié » par exemple, issu de l'écosystème du réseau social Facebook, est par définition composite, c'est-à-dire en même temps technologique et discursif. Cette demande passe en effet par un bouton (en français : « ajouter »), sur lequel il faut cliquer, en accompagnant (ou pas) ce clic d'un message scriptural. La demande d'amitié est donc une forme discursive constitutivement techno-discursive, dont il ne me semble guère possible de faire une analyse au sein d'une approche logocentrée : elle est délinéarisée, au sens où sa linéarité langagière, celle de la combinatoire de la phrase, est rompue et métissée de technique. Ce type de dispositif a pour fonction principale celle du Web 2.0 en général : la mise en relation.

1. L'environnement écologique

L'écologie numérique est en plein essor. Le but est de sensibiliser les décideurs publics et les baux désastres écologiques engendrés par la digitalisation de nos sociétés et la multiplication des appareils électroniques que nous utilisons. Le Conseil national du

numérique s'est donc associé à d'autres acteurs pour rédiger un livre blanc qui recense 26 propositions alliant le numérique à l'écologie. Intitulé « Numérique et Environnement », il propose notamment d'instaurer un label permettant de choisir des équipements plus durables et réparables ou de réduire le taux de TVA pour encourager le réemploi et le recyclage des équipements numériques.

Du côté de la sociologie ou de la science politique, les recherches sur l'environnement ont souvent utilisé un cadre théorique commun, celui de la construction des problèmes publics. Cette perspective théorique, issue de la sociologie états-unienne des années 1960 et 1970, analyse la manière dont des faits sociaux deviennent, par le travail d'un certain nombre d'acteurs et de groupes (savants, groupes d'intérêts, médias, etc.), un objet de discussion, un phénomène focalisant les débats, et éventuellement conduisant à une action publique de la part de l'État. La défense des forêts équatoriales, la lutte contre le réchauffement climatique, la protection des espèces animales en voie de disparition... constituent autant de problèmes publics qui n'en ont pas été pendant très longtemps ; et cette publicité n'est pas seulement liée au fait qu'ils ont aujourd'hui une plus grande acuité, elle est aussi le produit d'un ensemble d'entreprises de popularisation, de diffusion, de politisation, bref de mise en problème. Penser l'urgence écologique à travers cette perspective permet de saisir un certain nombre de questions, souvent laissées dans l'ombre dans le débat public.

En premier lieu, elle permet de réfléchir à la manière dont les questions environnementales sont transformées, sans doute depuis les années 1970 mais plus encore depuis le milieu des années 2000, en une « cause », investie par des groupes sociaux et politiques différents (partis écologistes, associations environnementalistes, scientifiques...), qui la mettent en forme symboliquement : ces groupes ou ces individus seuls (pensons aux hérauts de la cause écologique que sont Nicolas Hulot ou, dans une autre perspective, celle d'un récit par l'image, Yann Arthus-Bertrand)

Produisent des récits et des chaînes de causalité permettant de décrire et d'expliquer la mise en danger de l'environnement causé par l'homme depuis plusieurs décennies.

Le numérique est une opportunité comme un défi pour la transition écologique. Opportunité grâce au télétravail ou encore à une utilisation parcimonieuse de ressources précieuses comme l'eau ou l'énergie. Mais défi également lorsqu'on estime qu'entre 2010 et 2025, l'impacte environnemental du numérique pourrait tripler. : le développement doit être raisonné, maîtrisé, en agissant sur la phase de fabrication qui concentre 75% de l'impact

environnemental, mais aussi sur les usages. C'est le sens de la stratégie présentée aujourd'hui : poser les bases d'un numérique durable (pompili).

Après avoir exposé les fondements théoriques de notre étude sur le discours ses définitions ainsi que les fondements théoriques et les caractéristiques du discours numérique comme genre, nous procédons à la description de la plateforme Instagram. Cela fera l'objet du chapitre suivant.

1. Qu'est ce qu'un réseau social ?

Depuis le début des années 2000, la présence des réseaux sociaux, également appelés réseaux communautaires, devient de plus en plus importante et se multiplier selon diverses caractéristiques. Avec l'arrivée du web 2.0, il existe aujourd'hui une multitude de sites permettant à un groupe de personnes ou d'organisations de communiquer et d'entretenir des échanges sociaux à travers internet. Comme le définit (mercklé, 2017)

Un ensemble d'unités social et des relations que ces unités entretiennent les unes avec les autres directement ou indirectement à travers des chaînes de langues variables.» Un réseau social indique aussi « une catégorie de site web avec des profils d'utilisateurs, des commentaires publics semi-persistants sur chaque profil, et un réseau social public navigable (traversable) affiché en lien direct avec chaque profil individuel.

Un réseau social est un site Web qui rassemble les gens pour parler, partager des idées et des intérêts, ou se faire de nouveaux amis. Ce type de collaboration et de partage est connu sous le nom de médias sociaux. Contrairement aux médias traditionnels qui ne sont généralement pas créés par plus de dix personnes, les sites de médias sociaux contiennent du contenu créé par des centaines, voire des millions de personnes différentes. Les réseaux sociaux sont devenus incontournables qui « désignent un ensemble de services permettant de développer des conversations et des interactions sociales sur internet ou en situation de mobilité ». (Cavazza Frédéric, « Une définition des médias sociaux », 29 juin 2009).



Dans le domaine des technologies, un réseau social consiste en un service permettant de regrouper diverses personnes afin de créer un échange sur un sujet particulier ou non. En quelque sorte, le réseau social trouve ses origines dans les forums, groupes de discussion et salons de chat introduits dès les premières heures d'Internet.

L'internaute inscrit, crée une carte d'identité virtuelle appelée le plus souvent "profil " il publie des messages publics ou privés, des liens hypertexte, des vidéos, des photos, des jeux... il a la possibilité d'ajouter des « amis », et de gérer ainsi une liste de contacts.

Les réseaux sociaux sont indispensables dans notre vie quotidienne, ils sont considérés comme un univers qui rassemble différentes personnes dans le monde. Ces derniers se manifestent comme un phénomène social et culturel, ils nous permettent de tisser de nombreuses relations ainsi de renouer les anciennes, de communiquer et de partager des contenus (photos, vidéos, articles...) à travers plusieurs applications. Ces réseaux sociaux peuvent être utilisés comme source personnelle (échange des messages privés) ou bien professionnelle (recherche d'emplois, annonces des événements et des activités professionnelles).

En effet, il existe une diversité nombreuse des réseaux sociaux, cependant les plus connus et utilisés sont : Instagram, Facebook, Whatsapp, Twitter, Viber, Snapchat...etc. Ces derniers facilitent la communication et renforcent les liens sociaux

2. le réseau social Instagram :

2.1. Qu'est ce qu'Instagram ?

L'instagram est une application mobile disponible sur IOS, Androïde, Windows, Phone et tablette, elle peut aussi être utilisée sur PC. Elle permet de partager des photos et des vidéos avec son réseau d'amis et de laisser des commentaires sur les clichés déposés par les autres utilisateurs.

Ce réseau social appartient à Facebook depuis 2012, il a été lancé en 2010 par l'Américain Kevin Systrom et le Brésilien Michel Mike Krieger, tout deux entrepreneurs et développeurs en informatique. D'après des chiffres officiels datés de septembre 2015, instagram compte 400 million d'utilisateurs dans le monde surnommés les « Igers ».

Instagram a acquis de **nouvelles fonctions qui l'ont éloigné de son objectif initial**. Par exemple, à partir de sa quatrième version, la publication de vidéos a été activée. De plus, en 2013, la socialisation s'est améliorée avec la possibilité de taguer les autres utilisateurs et, surtout, grâce à un système de messagerie, Instagram Direct. Cependant, l'une des vraies révolutions de ce réseau social a été les stories. Ce contenu éphémère qui disparaît au bout de 24 heures est sans aucun doute l'un de ses principaux atouts.

Actuellement, Instagram peut **répondre à divers objectifs**. Par exemple, de nombreux utilisateurs ont commencé à l'utiliser pour se tenir au courant des dernières nouvelles, puis pour suivre leurs célébrités et marques préférées, ou même pour acheter leurs produits. Bien entendu, il est également possible de l'utiliser pour partager vos souvenirs avec des cercles plus intimes ou simplement pour stocker vos photos préférées.

2.2. Les caractéristiques du discours Instagram

L'utilisation de ce réseau social permettant une communication à distance se présente comme une variété hétérogène nouvelle et créative, il s'agit d'un nouveau langage compréhensible que par ces utilisateurs. D'après Aurélia Dejong « Ce langage graphique, direct et ludique permet d'oser, d'inventer, d'innover, de détourner la langue conventionnelle, de narguer les règles, de se sentir libre, de jongler sans limite avec les mots, avec le plaisir de transgresser et d'être reconnu par la tribu cyber » (Dejong, 2006).

Chacun parmi nous a une façon personnelle et différente de celle des autres pour écrire des messages ou de faire des commentaires avec leurs propres styles. De ce fait, ils utilisent plusieurs procédés de communication parmi eux on distingue :

2.2.1. L'abréviation :

L'abréviation est un phénomène strictement graphique, à la différence des diverses formes d'abrégements (truncations, sigles et acronymes), consiste à retirer des lettres dans un mot tout en veillant à ce qu'il soit toujours reconnaissable.

Les grands dictionnaires français ne donnent pas non plus des définitions exemplaires. consultons d'abord l'édition du Grand Larousse de la langue française paru en 1971, il définit l'abréviation comme : « Suppression d'une partie d'un mot, d'une expression : L'abréviation du mot autobus donne BUS. Id. est l'abréviation de idem. Également, Spécialement. Groupe de lettres auquel sont réduits un mot composé, une expression abrégée : U.S.A. est l'abréviation de « United States of American. »

D'après le dictionnaire Maxi dico comme « la réduction d'un mot ou d'une suite de mots, par retranchement de lettre (souvent les dernières) ».

En consultant le mot abréviation dans Le Petit Robert 2009, nous apprenons qu'il s'agit du « retranchement de lettres dans un mot, de mots dans une phrase pour écrire plus vite ou

prendre moins de place. Abréviation de Mademoiselle en Mlle, de kilomètre en km, de c'est-à-dire en c.-à-d »

2.2.2. L'abréviation par aphérèse

Le mot aphérèse est d'origine grecque (aphairésis = action d'enlever). Elle consiste en la chute de phonèmes au début d'un mot, de lettres ou de syllabes. Ce type de réduction est souvent utilisé dans la langue parlée ou dans certains contextes à l'écrit où il représente des expressions familières. Il apparaît également dans le langage enfantin, argotique ou dans les diminutifs des prénoms. Selon Honoré Joseph Chavée dans sa Lexicologie indo-européenne c'est « Un phénomène exceptionnel, qui frappe l'attention par sa rareté même ».

Ex : bus = autobus, cipale = principale

2.2.3. L'abréviation par apocope

L'apocope est le procédé de troncation le plus souvent utilisé. Le mot apocope vient du grec apokopê qui veut dire retranchement en français. L'apocope est également une figure de style employée dans la littérature, notamment dans la prose et dans la poésie. Selon Jean Mazaleytrat et Georges Molinié, l'apocope « concerne spécialement la rythmique de la langue par son application particulière au cas de l'e caduc final [...] », plus précisément « la disparition, en fin de mot, d'un e caduc non élidable : “comm(e) lui”. »

L'apocope efface fréquemment les dernières syllabes, deux ou trois syllabes sont conservées, parfois une seule :

Ex. : fac = faculté, Amphi = amphithéâtre, Ciné = cinéma, bac = baccalauréat.

2.2.4. L'abréviation par syncope

Selon le linguiste Tournier parle de la suppression de « la partie médiane » en ajoutant

Ex: Monsieur > Msieur.

Ce procédé fait partie et peut être appelé l'abréviation par l'apostrophe. Il se limite en général au nom de certaines localités. La règle consiste toujours en une suppression, plus ou moins importante, de la partie médiane en gardant la lettre initiale suivie de l'apostrophe.

Ex : R'dam = Rotterdam, A'dam = Amsterdam.

3. L'environnement écologique sur instagram

3.1. Les généralités :

Ce réseau social favorise notamment la phonéographie, c'est-à-dire, la capture de photos et de vidéos prisent au moyen d'un téléphone mobile. Instagram est utilisé par plus d'un milliard d'Igers (les instagrammeurs) dans le monde. Le succès du réseau social est tel, qu'il est désigné par Apple comme « Application de l'année 2011 ». Dans ses conditions d'utilisation, Instagram revendique sa volonté d'établir des liens, de faire découvrir et de partager des expériences. Le réseau social personnalise alors ses fonctionnalités au moyen de systèmes qui déterminent quelles informations pourraient être intéressantes pour telle ou telle personne. Pour cela, les données des utilisateurs sont analysées à l'échelle mondiale. La plateforme permet aussi une connexion adaptée aux marques et produits publicitaires. Dans ce cas aussi, les données des utilisateurs sont utilisées dans le but de personnaliser les publicités, dans le but de proposer un contenu pertinent. Finalement, faisant partie des entités Facebook, Instagram encourage également ses utilisateurs à interagir de façon homogène entre les différents produits de la gamme. Le réseau social souhaite également proposer un environnement positif, inclusif et sécurisé. L'inscription est ainsi limitée aux individus de 13 ans et plus. Les comportements abusifs, violents et préjudiciables sont de ce fait punis. (Instagram, 2019)

Nous appuyant sur la source Instagram (2020), voici les caractéristiques principales que l'on peut retenir du réseau social Instagram :

- L'utilisation de filtres photographiques fait le succès de la plateforme. Instagram met l'accent sur le contenu visuel. Le discours textuel peut uniquement apparaître, soit sur les photos/vidéos, soit en légende.
- Des études démontrent que le taux d'engagement est supérieur sur Instagram, par rapport aux autres réseaux sociaux. L'engagement des utilisateurs est grandement favorisé par la facilité d'accès aux mentions « j'aime ». Il s'agit simplement de double-cliquer sur un contenu ou de sélectionner l'icône en forme de cœur.
- Le réseau social privilégie l'utilisation mobile. À cet effet, les fonctionnalités sur ordinateur sont réduites.
- Instagram est un réseau passablement fermé sur lui-même. Il permet très peu de liens vers l'extérieur. Il n'est possible de publier qu'un unique lien URL dans la section « bio » et la fonctionnalité « swipe up » est réservée aux profils de plus de 10'000 abonnés. Aussi, contrairement à Facebook et Twitter, le réseau ne permet pas de reposter un article d'un autre

compte. Il est néanmoins possible de partager une publication d'un profil public via une story. La viralité des posts est alors limitée.

- L'application génère des millions de dollars grâce aux publicités diversifiées.
- La plateforme a permis de donner naissance à une grande quantité d'influenceurs. La particularité de ces Instagramers étant de gagner leur vie au moyen de partenariats réalisés avec des marques.

3.2. Les spécificités

Bien que le réseau social soit disponible sur les ordinateurs, c'est la version mobile qui est la plus couramment utilisée. Les options sont similaires, mais proposées différemment et de façon réduite. Dans ce sens, voici une liste non exhaustive des fonctionnalités de la version mobile d'Instagram :

Accueil :

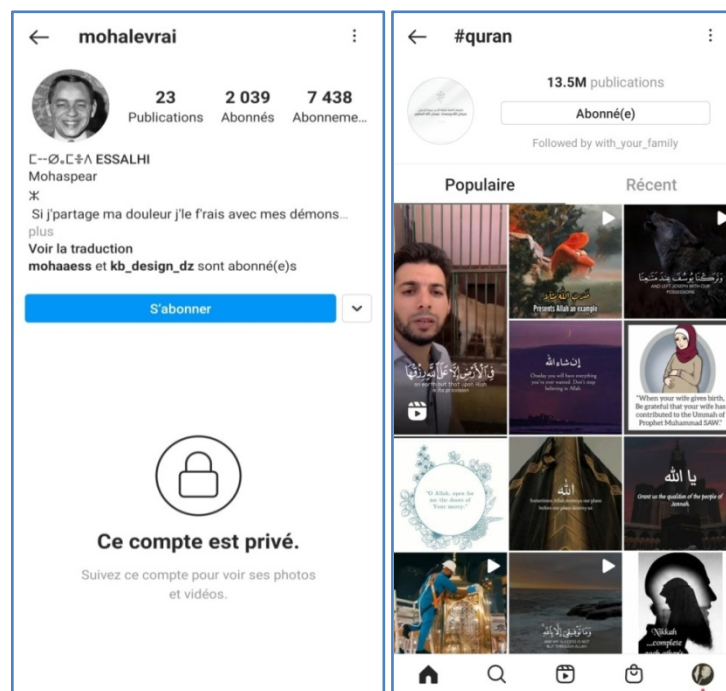
- La page principale expose les publications récentes des profils suivis (fil d'actualité). Depuis peu, le contenu n'est plus affiché selon une logique chronologique. Le fil d'actualité privilégie maintenant les publications susceptibles d'intéresser les utilisateurs. Le fil d'actualité est adapté aux intérêts de chacun grâce à l'utilisation d'un algorithme.
- En sélectionnant cet onglet, l'utilisateur a également accès aux stories des comptes auxquels il est abonné. L'accueil propose aussi un accès facilité à la création de contenu de type story et à la caméra.
- Un onglet « IGTV » est présent. Il s'agit d'une chaîne TV qui peut être créée par tout utilisateur le désirant.
- Il existe également une boîte de messagerie directe : il est ici possible de déclencher une discussion vidéo ou textuelle avec ses amis.



La page d'accueil d'Instagram

Profil personnel :

- Chaque compte est identifié au moyen d'un nom d'utilisateur et d'une photo de profil. Il est également possible de créer une mini biographie (nombre de mots limités).
- Le compte peut être privé (réservé aux amis ayant soumis une invitation) ou public (visible aux yeux de tous).



L'abonnement d'un compte privé L'abonnement d'un compte public.

Connexions :

- Instagram permet de s'abonner à des profils privés/publics. Il suffit d'envoyer une demande d'abonnement. Celle-ci est toutefois automatiquement acceptée si le compte est public.
- Un utilisateur peut aimer, commenter et partager la publication d'autrui. Celle-ci peut également être enregistrée dans un dossier privé. Les articles publiés peuvent aussi être envoyés à un ami de façon privée au moyen de la boîte de messages directs.

En effet ce réseau social offre à leurs utilisateurs une liberté d'expression où les règles normatives et linguistiques sont absentes dans leurs pratiques langagières. nous avons constaté la naissance de nouveaux procédés caractérisés par des normes spécifiques propres aux utilisateurs de ce réseau social et nettement visible, Il consiste à abréger les mots car les conditions de cette communication demandent certaine rapidité d'envoi, d'exécution et de décodage des messages. Ce langage permet de réduire l'effort mental, le nombre de pression, et le temps d'encodage des messages, les raison pour les quelles ce langage devient un élément qui suscite l'intérêt de la majorité des utilisateurs de ce réseau social.

Maintenant nous allons entamer le chapitre pratique ou nous allons traiter et analyser le corpus.

Dans ce deuxième chapitre de notre mémoire nous avons pour objectif de présenter notre étude de manière détaillée. Nous allons dégager les procédés technolangagiers et les préconstructions langagières sur le réseau social Instagram, nous présenterons d'abord notre corpus, ainsi que la méthodologie, et le choix de corpus, enfin nous allons analyser et captures d'écran.

1. La présentation de corpus

Nous exposons dans ce chapitre les différentes procédures de traitement de discours numérique sur Instagram, pour une investigation pratique communicationnelle pour le cas des étudiants de FLE de diverses universités algériennes. Notre choix du corpus comprend 68 captureanalyse du groupe en question afin de déterminer les éléments de l'environnement écologique ainsi que les caractéristiques du discours sur cette plateforme.

2. La méthodologie

Dans notre travail de recherche, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique des captures d'écran de notre groupe Instagram. Nous allons appliquer la théorie Paveau,(2017)qui concerne une analyse sémiolinguistique pour extérioriser la diversité de l'usage de langage sur Instagram en recourant à l'abréviation et tous qui est en relation avec l'univers numérique.

3. Le choix de corpus

Le corpus choisi est le plus adéquat pour approfondir notre recherche. En effet, une analyse des discussions et de publications entre les utilisateurs d'un même réseau social nous permet de mieux comprendre le contenu du discours numérique, son fonctionnement et son but .Notre choix s'est porté sur quelques captures d'écran

4. L'analyse sémio- linguistique des captures d'écran

4.1.Les émoticônes

L'une des stratégies les plus fréquentes est l'utilisation des émoticônes « smileys » qui sont souvent posées après les messages et fonctionnent comme une forme d'instruction de lecture. Les émoticônes ou les smileys sont souvent présents dans ce groupe, les locuteurs les utilisent

à fin d'exprimer leurs états d'esprit, leurs sentiments, leurs émotions et leurs réactions et des fois pour éviter la réponse à quelqu'un, ils vont utiliser ces simleys dans leurs texto pour orienter l'interprétation du sens de message.

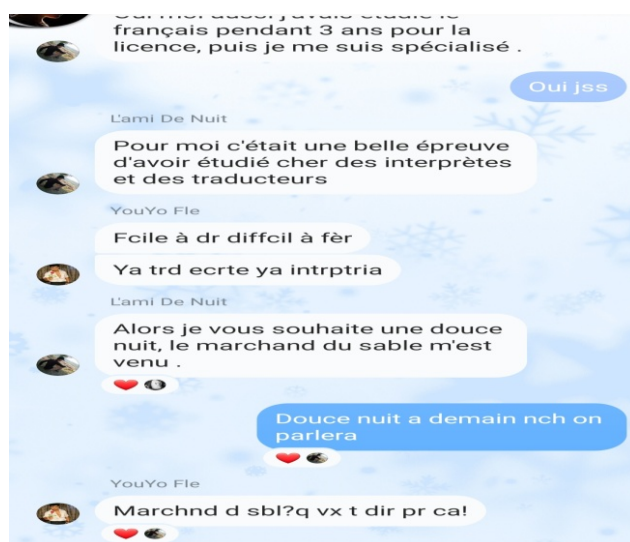


Figure (1) : l'usage d'émoticône dans la photo corpus.

Dans la figure 1 Nous remarquons le recours à l'usage de l'emoji de forme de cœur pour exprimer l'accord entre les locuteurs.



Figure 2 : l'analyse des émoticônes dans la photo corpus.

Dans la figure 2 les étudiants ont utilisé un émoticône de visage souriant pour exprimer l'état de locuteur (rire), comme nous avons remarqué l'usage de l'émoticône de visage aux larmes pour exprimer la détresse.



Figure 3 : l'analyse des émoticônes photo corpus.

Dans la figure 3 le locuteur utilise l'émoticône de visage renfrogné qui exprime énervement ou la colère de locuteur.



Figure 4 : l'analyse des émoticônes photo corpus.

Dans cette photo le locuteur choisit l'emoji de visage avec la bouche ouverte est un smiley bluffé qui semble surpris et étonné. Cette surprise peut-être positive comme négative : de l'étonnement léger à la stupéfaction totale.

Il utilise également l'emoji de visage souriant avec des yeux en forme de cœur. Il est tourneboulé et incroyablement amoureux, le locuteur exprime l'étendue d'un amour, d'une sympathie ou de la reconnaissance que l'on éprouve, on peine à exprimer combien on est heureux.

Le tableau ci-dessous nous présente les émoticônes les plus utilisées par les locuteurs et leurs significations :

<i>Les émoticônes</i>	<i>Leurs significations</i>
	Cœur rouge, bleu, vert.
	Deux cœurs
	Visage qui envoie un baiser
	Visage avec les larmes de joie
	Visage qui pleure
	Visage souriant avec la bouche ouverte et une goutte de sueur
	Visage avec la bouche ouverte
	Visage avec un sourire et des yeux rieurs
	Personne avec les mains en prière
	Visage neutre
	Visage avec les yeux qui roulent
	Visage renversé
	Visage souriant avec yeux rieurs

	Visage sans bouche
	Visage avec bondage à la tête
	Visage boudeur
	Visage avec la bouche ouverte qui vomit
	Visage qui réfléchit.
	Visage souriant avec les yeux rieurs et trois cœurs
	Visage pleurant abondamment
	Visage avec la langue tirée et un clin d'œil.
	Visage souriant avec des yeux en forme de cœur
	Visage avec un masque de protection
	Poing serré
	Signe « tout va bien »
	Biceps contracté
	Pouce en l'air
	Main qui s'agile

	Seringue
	Main qui écrit

A partir de ce tableau Certains étudiants affirment clairement qu'un texto (sms) ne peut être complet que si l'on n'y ajoute des smiyles .En fait, ce sont de petits visages expressifs qui se composent à l'aide des signes du clavier afin de schématiser les émotions de locuteur. En d'autres termes, ces émoticônes humanisent le mini-message transcrit car ils donnent vie aux diverses expressions du visage ils ont pour exprimer et marquer leurs sentiments et émotions, les étudiants font recours à ces mini créatures pour renforcer leurs messages, parfois même nous trouvons des discussions avec des émoticônes seulement pour montrer que l'utilisation de ces émoticônes est des fois suffisante. Elles révèlent fidèlement les sentiments et les réactions des locuteurs.

4.2. Les abréviations :

Subséquent nous analysons l'usage des abréviations dans la photo corpus :



Figure 5 : analyse des abréviations des phrases de la photo corpus.

D'après l'analyse de la figure 5, nous remarquons que le procédé d'abréviation est omniprésent dans la majorité des phrases les locuteurs font toujours recours à ce dernier dans leurs écrits. Afin de gagner le temps et économiser l'espace pour faciliter la communication. Nous signalons aussi que ce procédé n'a pas une règle précise à appliquer sur tous les mots, c'est-à-dire que l'abréviation n'a pas le caractère universel, (un caractère précis pour telles ou telles situations). Certes nous pouvons trouver le même cas avec plusieurs abréviations. Mais

le plus souvent, nous supprimons les voyelles et nous gardons que les consonnes, cependant nous pouvons faire face parfois à certaines exceptions. Nous prenons l'exemple suivant, (figure 5) « mm en sdl on est cnsé s'emparer de critre de tous les lingwsts » .ce membre a abrégé les mots de son énoncé pour parler d'une vérité générale en supprimant les voyelles, chose qui n'est pas conventionnel universellement mais qui est compris par les membres de ce groupe sans qu'il y est une ambigüité qui entrave la compréhension de termes de conversation.

5. Application de l'environnement écologique sur photos

Dans ce qui suit nous entamons une analyse de l'usage des éléments composants de l'environnement écologique dans les photos corpus.

5.1. L'usage des tags dans les photos corpus

Dans ce qui suit, nous analysons l'usage des éléments de l'environnement écologique tels que les tags dans les photos suivants :



Figure 6 : les tags dans la photo corpus

Le locuteur dans les figures (6) a mentionné un nom d'un autre interlocuteur qui est précédé du signe arobase (@) pour répondre plus vite sur ses messages cela veut dire que cette forme langagière est adéquate pour cette situation.

En fait, nous utilisons les tagues pour rattraper une idée ou discussion passée avec une personne signalée, également pour indiquer la personne indiquée parmi d'autres. C'est également une pratique qui semble être utilisée afin de se faire lire par la personne concernée, les mentions ou bien les tags servent à attirer l'attention d'un personnage célèbre lorsque la publication le concerne.

Pour procéder à l'analyse de notre corpus, nous nous inscrivons dans le courant CMO « Communication médiée par ordinateur », courant francophone, Computer Mediated Communication désormais CMC, marquée par les travaux fondateurs de David Crystal et Susan Herring en particulier qui ont analysé les formes lexicales, morphologiques, graphiques et iconiques de l'écrit en ligne.

6. La délinéarisation

Nous remarquons que le texte sur instagram est délinéarisé. Il apparaît comme l'énoncé délinéarisé par excellence, puisqu'il contient des formes technolangagières (technomots comme le hashtag et le pseudo), ainsi que des liens sous leur forme d'URL entière ou réduite via des applications dédiées (voir image ci-dessous) :



Figure7 : exemple de instagram

Comme le démontrent les spécialistes du domaines le texte numérique (paveau, 2013) le texte numérique est : « un discours composite à dimension relationnelle dans son déroulement syntagmatique, dans son dispositif d'émission-réception et dans sa matérialité sémiotique ». Tandis que (Bouchardon Serge, 2011) précise qu'il existe cinq types de délinéarisation :

6.1. La délinéarisation visuelle

Dans ce que suit, nous analysons la délinéarisation visuelle dans la photo corpus suivante :



Figure 8: la délinéarisation visuelle.

Dans la figure 8 il existe la couleur bleu qui est la couleur dominante et l'original des discussions instantanées dans l'instagram qui reste inchangeable. Comme on peut la modifier par l'utilisateur ou chaque membre de ce groupe peut choisir la couleur qu'il veut.

6.2. La délinéarisation syntagmatique

Subséquentement, nous analysons l'usage syntaxiquement de la phrase.



Figure 9 : l'analyse syntaxique des phrases de la photo corpus

Soit la phrase « bnsr mes amis », le locuteur utilise cette phrase pour saluer ses amis mais il utilise le mot « bnsr » abrégé (bonsoir). qui va à l'encontre des règles Syntaxiques de la langue française.

« J'ai ouvert ce groupe pour nous parler le français », cette phrase n'est pas structurée syntaxiquement. Le locuteur est sensé écrire « j'ai crée ce groupe pour améliorer notre niveau au français ».

6.3. La délinéarisation énonciative :

Dans l'image ci dessus nous analysons l'usage de la délinéarisation énonciative.



Figure 10 : délinéarisation énonciative.

Nous constatons dans la figure 10 que le locuteur recourt l'usage de la délinéarisation énonciative, dans les phrases « Ramadhan mubarek, 3lina w3lik chérie », « bnjr quelqu'un peut m'aider svp, en quoi par exemple », il y est une hétérogénéité.

6.4. La délinéarisation discursive

L'analyse de la délinéarisation discursive.

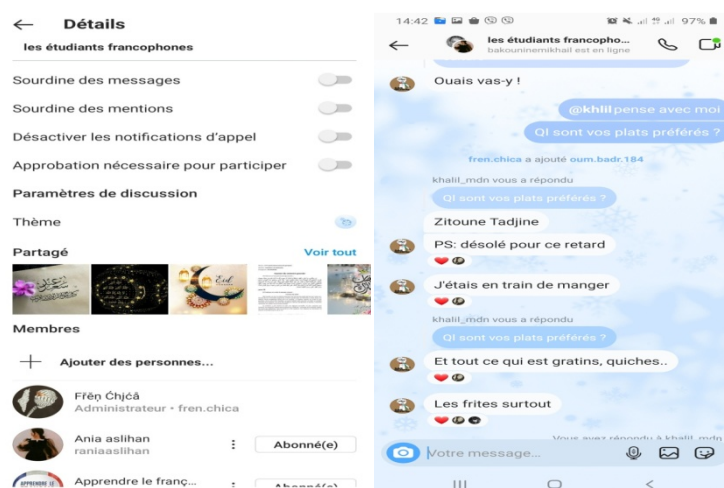


Figure 11 Figure 12

Dans la figure 11 le locuteur peut ajouter des personnes pour l'ajouter au groupe comme il montre la flèche rouge. Donc il va cliquer sur le symbole (□) ajouté des personnes.

concernant la figure 6 qu'elle montre l'utilisateur a ajouté un nouveau membre au groupe (la flèche rouge.)

6.5. La délinéarisation sémiotique

Nous entamons l'analyse de la délinéarisation sémiotique dans les photos corpus suivantes :



Figure (13,14) la délinéarisation sémiotique dans les photos corpus.

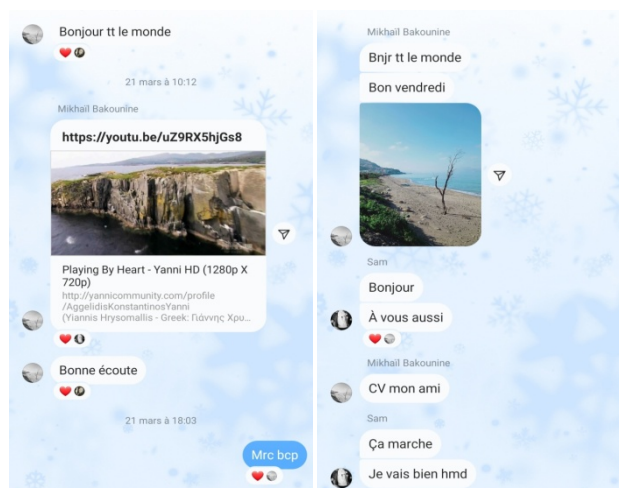


Figure (14,15) : la délinéarisation sémiotique des photos corpus

Nous remarquons que le locuteur dans les figures 13 et 14 utilise des vidéos en direct pour nous raconter une blague de cacahuète.

Par rapport les figures 14 et 15 le locuteur partage un lien d'une chanson. De même dans la dernière figure le locuteur nous montre une photo d'une plage. Donc cet analyse concerne tous ce qui est non-verbal (en ligne).

7. La matérialité :

Nous visions dans la prochaine analyse l'identification des éléments de matérialité dans notre corpus. Dans la présente étude nous esquissons l'usage d'éléments de matérialité existants dans notre corpus :

7.1. Application de l'écologie sur instagram



Figure 16 : l'écologie de la page Instagram

Nous remarquons sur Instagram de façon générale et spécialement dans notre discussion de groupe l'usage de l'écologie où les locuteurs racontent des faits réels et discutent de leur vie quotidienne en décrivant cette réalité soit en langage académique ou dialectal comme l'illustre la figure 16 l'usage écologique sur instagram, nous citons « je connais les plats traditionnels les traditions (ta3) mariage », « ma mère me dit souvent tu manges comme un oiseau » le locuteur dans les deux phrases parle de ses traditions concernant l'acte culinaire.

8. le non-texte

Le non texte selon Noam Chomsky : « qui s'est illustré ces dernières années par une condamnation récurrente des écrits d'écran, la messagerie électronique et Twitter en particulier » (CHOMSKY 2011)

8.1. Le texte numérique

Un document numérique est produit en contexte électronique hors ligne, sur un ordinateur, un téléphone, une tablette, et il possède toutes les caractéristiques de l'écriture au clavier et les fonctions apportées par les affordances du logiciel d'écriture.



Figure 17 : Instagram version web et mobile

Dans la figure 17 nous voyons la ressemblance de programme Instagram dans le pc vers le téléphone qui possèdent les mêmes caractéristiques dans notre cas on parle des textes écrits dans les discussions de notre groupe d'étudiants, nommé les étudiants de FLE.

8.2. Le texte numérisé

Un document numérisé est le produit d'un portage dans un environnement numérique. À partir d'une version imprimée, il est entré dans un logiciel.

Notre cas ne comprend pas des textes numérisé

8.3. Le texte numuriqué

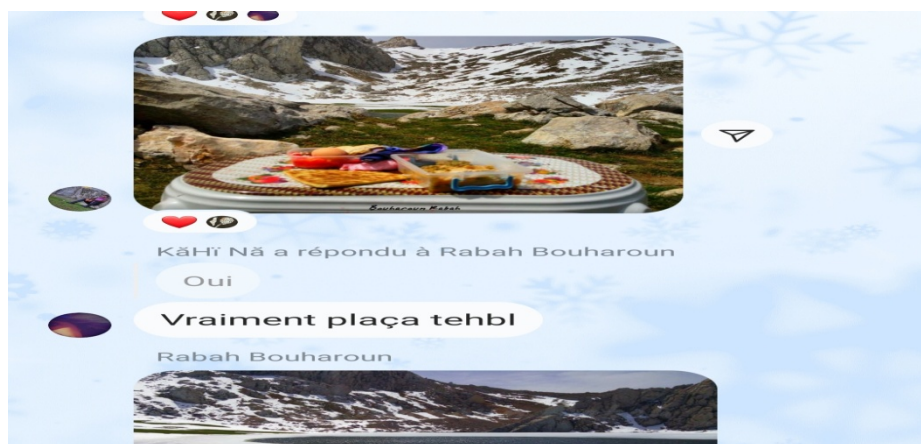


Figure 18 : Le texte numérisé dans notre corpus

Dans la figure 18 il ya un texte numérisé de type photo ou le locuteur parle des lieux touristique dans un discours qui est un auxiliaire indéniable dans la présentation de pensée des jeunes.

9. La redocumentation

On peut définir la redocumentation comme « la reprise, au sein d'un nouveau document, du contenu des traces générées de façon automatique suite à l'interaction de l'utilisateur avec le système informatique » (YAHIAOUI et al. 2007 : 198).

Il existe en effet des outils qui permettent de rassembler des énoncés-fragments (statuts sur le réseau Facebook) ou des traces numériques sémiotiquement plus hétérogènes (photos, vidéos).comme c'est montré dans la photo ci-dessous.

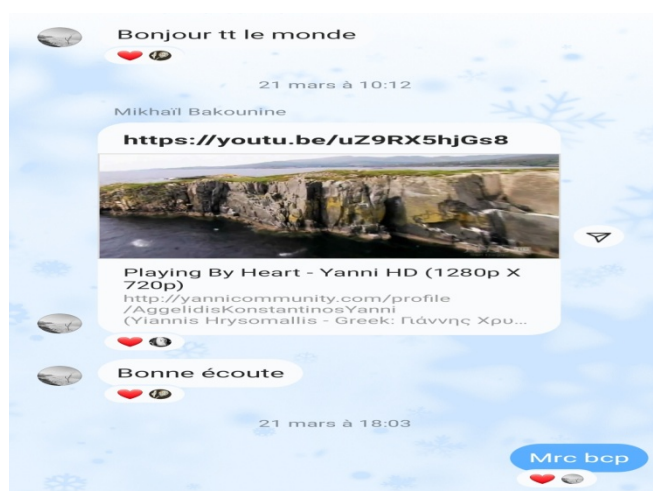


Figure 19 : la redocumentation dans notre corpus.

Dans cette figure le locuteur utilise un hyperlien d'une chanson issue de YouTube.

10. Read-write : (le non-texte).

La délinéarisation concerne de nombreuses formes langagières en ligne, à commencer par les liens hypertextes : la profondeur qu'apporte le lien comme forme cliquable ouvrant sur un autre texte délinéarise l'énoncé. Le texte-lecture (Non-texte) présente plusieurs niveaux de délinéarisation. Comme le montre la figure 20



Figure 20 : le non-texte (read-write) dans notre corpus.

Le locuteur cite un hyperlien, ce lien hypertexte de la fameuse couleur bleue originelle.

11. la dedipix

La dedipix qui est une photo scripturalisée, ou scripturalisante (PAVEAU 2012a2017)

Selon paveau « la dedipix est une « dédicace en image » (l'étymologie supposée est un mot-valise composé de dédicace et picture ou pixel), qui se pratique surtout dans les milieux adolescents sur le web : une fille (le plus souvent) poste sur le blog d'un garçon une photo d'elle avec un texte écrit sur son corps ou sur une pancarte qu'elle tient devant l'objectif. Cette pratique étant courante dans de nombreux domaines sur le web, politique en particulier, et n'étant Pas nommée (les anglophones utilisent placard), j'utilise le terme dedipix comme hyperonyme générique. ». Comme le montre figure 21.

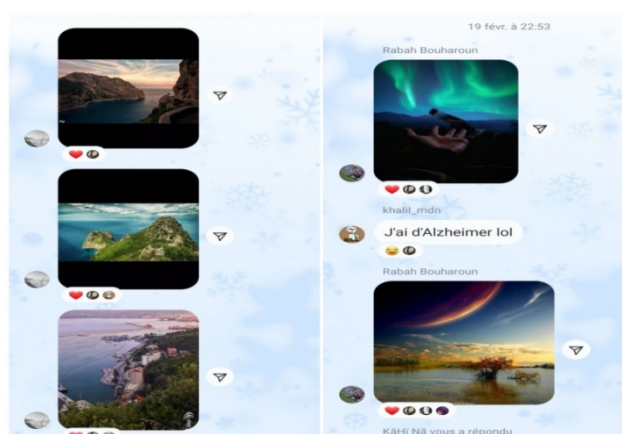


Figure 21 : la dedipix dans notre corpus.

Le locuteur utilise des photos (figure 21) pour attirer l'attention des utilisateurs dans le but de visiter ces beaux paysages.

Conclusion Générale

En guise de conclusion, notre présente étude est portée sur « la technodiscursivités dans le discours par les étudiants en fle sur instagram », qui traite un sujet très intéressant pour notre génération notamment, les réseaux sociaux parmi eux nous avons choisi le plus utilisé qui est Instagram, ce dernier permet aux internautes de différentes cultures, régions, traditions, de tous les coins du monde, de se rassembler en échangeant leurs idées, leurs opinions, entre eux sur de multiples thèmes. Nous avons donc expliqué en détail certains procédés langagiers qui sont présents dans notre corpus, nous nous sommes basé sur la techno discoursivités et le discours numérique et l'environnement écologique sur le réseau social Instagram.

Le point de départ de cette réflexion et l'objectif que visent les étudiants et les chercheurs, c'est d'assurer dans une communication libre et instantanée, caractérisée par une manière très créative sortant du cadre normatif du discours usuel.

Au cours de ce travail de recherche nous avons proposé une description du discours numérique tel qu'il apparaît dans l'environnement numérique sur Instagram. Nous nous sommes appuyés sur l'étude des conversations entre étudiants en FLE, en montrant comment le discours pouvait être influencé par la préconstruction techno langagière de la plateforme.

Au sein de ce nouveau moyen d'expression ,les procédés langagiers utilisés par les locuteurs renfermant des phénomènes mêlant l'oralité (les scripteurs transcrivent les mots comme les prononcent), l'écrit où les deux ensemble pour la création des mots en s'écartant de toute norme d'écriture de la langue, en effet les étudiants ont recours aux différents procédés pour constituer leur propre langage qui se manifeste par l'emploi de la langue arabe transcrite en français , la langue française ainsi que certains mots en anglais.

Le travail réalisé nous a permis de confirmer que c'est le besoin de brièveté, de rapidité et nécessité, pour transmettre un message au maximum des informations dans un peu de temps, et pour gagner l'espace et le temps, également la formulation des énoncées courts et garder que l'essentiel, en utilisant tout un environnement écologique propre à la plateforme de fait ce le langage devient une vogue, ce qui a donner naissance à une nouvelle culture communicationnelle qui rompt avec les normes et les règles d'écriture qui existent dans nos jours .

Pour conclure, cette étude que nous avons présentée n'est qu'une tentative de démontrer les procédés utilisés dans le discours numérique des étudiants; nous avons montré que cette correspondance dite instantanée demeure un phénomène moderne et qui est difficile de

Prévoir son avenir, certainement, la langue a toujours changé et évolué et, de cette évolution logique naît la nouveauté, la créativité des étudiants qui démontrent une compétence avancée à adapter leur langage avec celle de la langue traditionnelle, et malgré les inquiétudes des grammairiens et sociologues la langue existe toujours, mais dans une version modifiée.

Cette langue particulière utilisée dans les discussions numériques peut-elle devenir un jour une langue à part entière et un code de communication commun à tous les usagers adeptes des différents réseaux sociaux. Nous souhaitons vivement effectuer de nouvelles visions à travers de nouvelles études et de nouvelles perspectives de recherches. Nous espérons que nous avons pu contribuer dans l'éclaircissement de ce sujet qui fait le débat de nos jours.

1. ouvrages théoriques :

- BAYLON C, Sociolinguistique, société, langue et discours, Paris, Nathan, 1996, p.72
- Bouchardon Serge, 2011, « Des figures de manipulation dans la création numérique », Protée 39, 37-46.
- BOYER H., Introduction à la sociolinguistique, Dunod, Paris, 2001.
- CALVET L.J., La Sociolinguistique, Que sais-je ?, PUF, Paris, 1993.
- DOMENJOZ Jean-Claude, L'approche sémiologique[en ligne], école des arts décoratifs, 1998.
- Foucault, M. : Archéologie du savoir. Gallimard, Paris, 1969, P.141.
- GREVISSE, M., Le Bon usage, Paris : Duculot (13e éd. refondue par GOOSE André), 1993 Cf. GREVISSE, M., op. cit., p. 234.
- Harris Z cité par Sarfati GE., 2007, Elément d'analyse du discours, Paris, Armand Colin, p12.
- HYMES D (1927-2009) : sociolinguiste, anthropologue et professeur- université de virginie
- J.-M. Adam (1990) : Eléments de linguistique textuelle, éd. Mardaga. P. 23
- Maingueneau. D, Initiation aux méthodes de l'analyse du discours problèmes et perspectives, (1976), p16.
- Monique, D., 2013, « Les jeunes et les réseaux sociaux »,in de la dérision à la subversion.
- Pierre mercklé, la sociologie des réseaux sociaux, Edition la découverte, 2017.

2. Dictionnaires :

- COLLECTIF : in le Max dico : dictionnaire encyclopédique de la langue française, Ed de la Connaissance, Paris, 2007.
- Dictionnaire d'analyse du discours en collaboration avec D. Maingueneau, Le
- Dictionnaire : l'internaute.
- Le Grand Larousse de la langue française, Paris : Larousse, 1971.
- Le Petit Robert de la langue française 2009, Paris : Dictionnaires Le Robert, 2009.
- Marie-Anne Paveau, [Dictionnaire] Technodiscours rapporté, in technologies discursives.
- Seuil, Paris, 2002.

3. Articles :

- Amal BASLIMANE, « L’impact du médium numérique sur la production langagière : l’alternance codique dans la conversation en ligne cas de WhatsApp », *Paradigmes* 2018/3 (n° 03), p. 69-78.
- Amel BASLIMANE, Pr. Salah KHENNOUR, « Les actes de langage dans le discours numérique : cas des réseaux sociaux “Facebook” », *Paradigmes* 2019/4 (n° 04), p. 45-55.
- Analyse de discours : définition générale, méthodologie et exemple Publié le 8 janvier 2020 par Gaspard Claude.
- **Dominique** Maingueneau, « Que cherchent les analystes du discours ? », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 9 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2012, consulté le 15 avril 2021
- Étude d’un corpus informatisé à partir de l’enquête « Faites don de vos SMS à la science »
- Florimond Rakotonoelina et Sandrine Reboul-Touré, « Analyse du discours et biodiversité : pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 15 |.
- **Ingrid** Mayeur et **Marie-Anne** Paveau, « Présentation. Les devenir du texte numérique natif », *Corela* [En ligne], HS-33 | 2020, mis en ligne le 23 septembre 2020, consulté le 17 avril 2021.
- JOHN A BARNES, classe sociales et réseaux sociaux, /john.a.barnesclasse-sociales
- La notion de discours-analyse-du-discours.com
- Marie-Anne Paveau, « Ce qui s’écrit dans les univers numériques », *Itinéraires* [En ligne], 2014-1 | 2015, mis en ligne le 12 janvier 2015, consulté le 19 avril 2021.
- Marie-Anne Paveau, « Genre de discours et technologie discursive », *Pratiques* [En ligne], 157-158 | 2013, mis en ligne le 18 décembre 2017, consulté le 18 avril 2021.
- Marie-Anne Paveau, *L’analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris, Hermann, coll. « Cultures numériques », 2017, 396 p., ISBN : 978-2-7056-9321-3.
- Open Edition analyse de discours et biodiversité : pluridisciplinarité, interdisciplinarité et trahttp://journals.openedition.org/ cediscor/3181

- Paveau M.-A., 2013, « Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique », *Epistémé*, 139-176

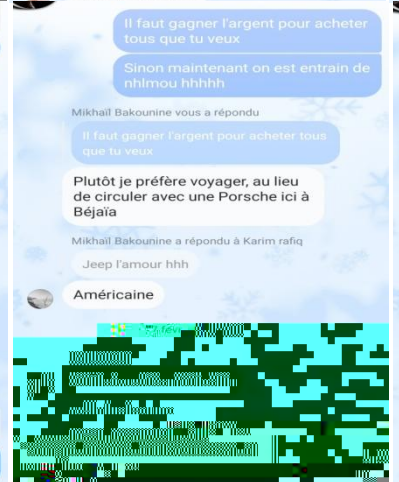
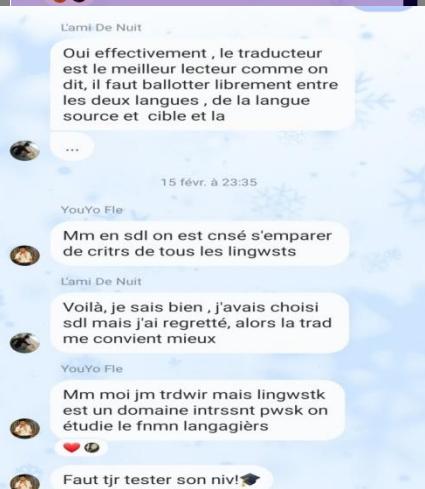
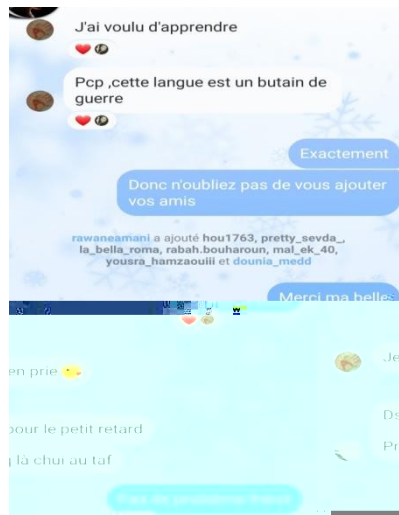
4. Mémoires :

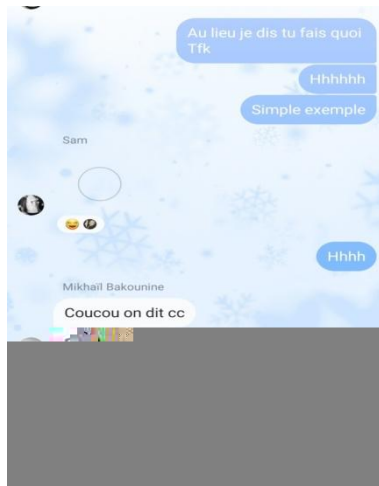
- BENSLIMANE ILHEM : « le parler des jeunes cas des sms des étudiants du département de langage et littérature française, université Mentouri de Constantine, juin 2007.
- DA SILVA, Marlène. L'exposition de soi sur Instagram: étude des motivations et analyse de contenus. Master : Univ. Genève, 2021

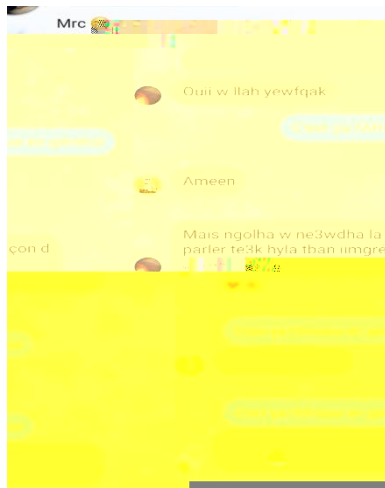
5. Sitographies :

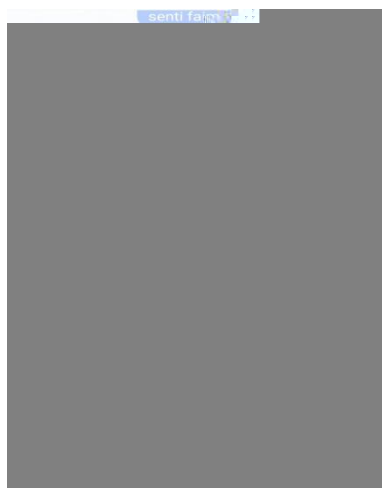
- [Colloque numérique et environnement : faisons converger les transitions | Ministère de la Transition écologique \(ecologie.gouv.fr\)](https://ecologie.gouv.fr/colloque-numerique-et-environnement-faisons-converger-les-transitions)
- [Contrat doctoral Analyse du discours numérique 2017 Paris 13 – Technologies discursives \(hypotheses.org\)](https://hypotheses.org/104498)
- [Définition | Réseau social - Réseaux sociaux - réseau communautaire | Futura Tech \(futura-sciences.com\)](https://futura-sciences.com/fr/definition/reseau-social-reseaux-sociaux-reseau-communautaire/)
- [Dossier de presse - Colloque Numérique et environnement \(PDF - 3.79 Mo\) \(ecologie.gouv.fr\)](https://ecologie.gouv.fr/dossier-de-presse-colloque-numerique-et-environnement)
- [Écologie numérique : un geste pour l'environnement - Master CAWEB \(u-strasbg.fr\)](https://u-strasbg.fr/caweb/ecologie-numerique-un-geste-pour-lenvironnement)
- [ÉTHIQUE DU DISCOURS NUMÉRIQUE - Revista Línguas e ... \(revistalinguas.com\)](https://revistalinguas.com/ethique-du-discours-numerique)
- file:///C:/Users/pc/Downloads/75030centalintv4_1004498.pdf
- <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:150396>
- [http://wwedu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche semiologique.pdf](http://wwedu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche-semiologique.pdf)
- <https://doi.org/10.4000/aad.1354>
- <https://doi.org/10.4000/cediscor.3181>
- [https://doi.org/10.4000/cediscor.3181nsdisciplinarité. Florimond Rakotonoelina et Sandrine Reboul-Touré p9-14](https://doi.org/10.4000/cediscor.3181nsdisciplinarite)
- <https://doi.org/10.4000/corela.11749>
- <https://doi.org/10.4000/corela.11749>
- <https://doi.org/10.4000/itineraires.2313>
- <https://doi.org/10.4000/pratiques.3533>
- <https://technodiscours.hypotheses.org/606>
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/siglaison/>

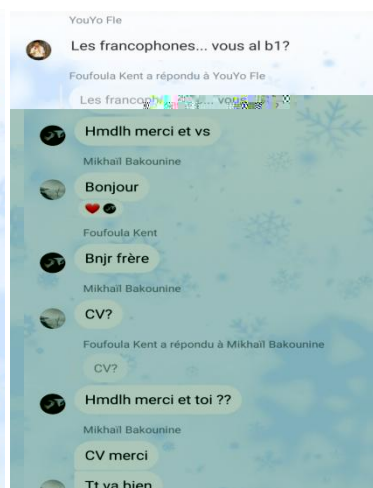
- <https://www.researchgate.net/publication/288825664> La troncation en tant que procédé d'abréviation et sa perception dans le français contemporain
- <https://www.scribbr.fr/methodologie/analyse-de-discours/>
- [Instagram, un réseau social incontournable - AntheDesign](#)
- [Liens Socio \(liens-socio.org\)](#)
- [Marie-Anne Paveau, L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques \(openedition.org\)](#)
- [Présentation. Les devenirs du texte numérique natif \(openedition.org\)](#)
- [Qu'est-ce qu'Instagram et à quoi sert-il \(malavida.com\)](#)
- [Qu'est-ce qu'un réseau social ? - Prim à bord \(education.fr\)](#)
- [Qu'est-ce qu'un réseau social ? - Science du numérique \(science-du-numerique.fr\)](#)
- [SAVA_033_0009.pdf](#)
- URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/2313> ; DOI : [10.4000/itineraires.2313](https://doi.org/10.4000/itineraires.2313).













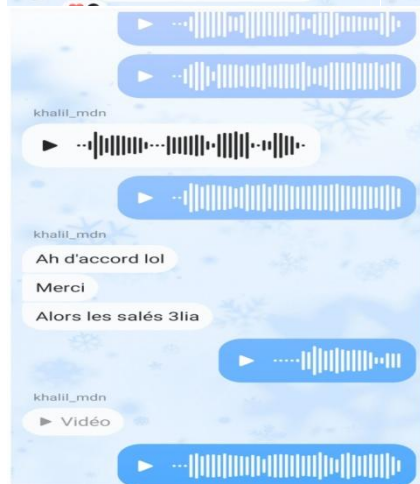
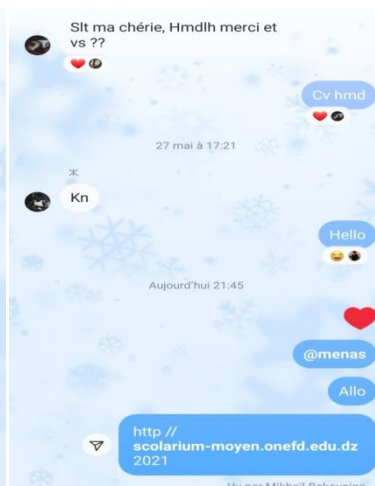
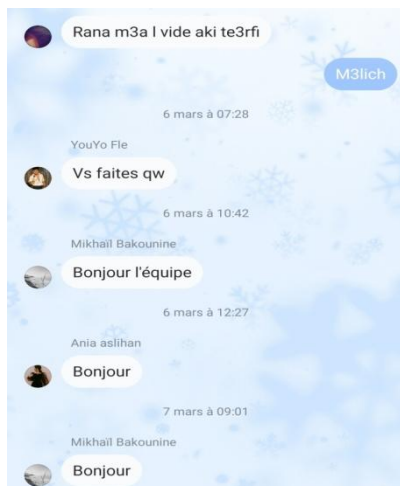




Table des matières :

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale.....01

La partie théorique

Chapitre I : I- les concepts clés et les approches

- 1. La langue française en Algérie.....04**
- 2. La sémio-linguistique.....05**
 - 2.1. Aperçue historique de la sémiologie.....05**
 - 2.2. La distinction sémiologie et sémiotique.....05**
 - 2.3. La sémiologie et la linguistique.....06**
- 3. L'approche sociolinguistique.....07**

Chapitre I : II- Analyse de discours

- 1. L'analyse de discours.....09**
- 2. Le discours.....10**
- 3. Le discours numérique.....12**
 - 1. L'énoncé numérisée.....13**
 - 2. L'énoncé numérique.....13**
 - 3. L'énoncé numérisé.....13**
- 4. La question de genre dans le discours électronique.....13**
- 5. L'impact de l'environnement sur la conversation en ligne.....15**
- 6. L'analyse de discours numérique.....16**
 - 1. Une approche symétrique.....16**
 - 2. Ethique du discours numérique.....17**
 - 3. Le techno-discours.....19**
 - 4. L'environnement écologique.....19**

Chapitre II : Les pratiques langagières des étudiants sur le réseau social

Instagram

- 1. Qu'est ce que un réseau social ?.....22**
- 2. Le réseau social instagram.....23**
 - 2.1. Que ce qu'instagram ?.....23**
 - 2.2. Les caractéristiques du discours instagram.....24**
 - 2.2.1. L'abréviation.....24**
 - 2.2.2. L'abréviation par aphérèse.....25**
 - 2.2.3. L'abréviation par apocope.....25**
 - 2.2.4. L'abréviation par syncope.....25**
- 3. L'environnement écologique sur instagram.....26**

3.1. Les généralités.....	26
3.2. Les spécificités.....	27
<i>La partie pratique</i>	
<i>Chapitre I : Cadre pratique Description et Analyse de Corpus</i>	
<i>La présentation de corpus.....</i>	<i>30</i>
1. Méthodologie.....	30
2. Le choix de corpus.....	30
3. L'analyse sémio-linguistique des captures d'écran.....	30
1. Les émoticônes.....	30
2. Les abréviations.....	35
4. Application de l'environnement écologique sur photos.....	36
1. L'usage des tags dans les photos capturées.....	36
5. La délinéarisation.....	37
1. La délinéarisation visuelle.....	37
2. La délinéarisation syntagmatique.....	38
3. La délinéarisation énonciative.....	39
4. La délinéarisation discursive.....	39
5. La délinéarisation sémiotique.....	40
6. La matérialité.....	41
1. Application de l'écologie sur instagram.....	41
7. Le non-texte.....	41
1. Le texte numérique.....	41
2. Le texte numérisé.....	42
3. Le texte numérisé.....	42
8. La redocumentation.....	43
9. Read-write.....	43
10. La dédipix.....	44
<i>Conclusion générale.....</i>	<i>45</i>
<i>Bibliographie.....</i>	<i>47</i>
<i>Annexes</i>	
<i>Tables des matières</i>	
<i>Résumé</i>	

Résumé

Notre mémoire intitulée : « *les technodiscursivités du discours des étudiants en fle sur instagram* », est effectuée dans le cadre d'un mémoire de master afin d'étudier du point de vue sémio-linguistique, les mots et les expressions qui sont utilisées dans l'instagram par les étudiants et les profs-chercheurs. En se basant sur l'approche sémio-linguistique. Nous avons analysé un échantillon des captures d'écran des conversations du groupe d'instagram afin d'extraire les critères de l'usage des éléments de discours, nous avons remarqué une maîtrise conforme des éléments de discours numérique dans la majorité des cas, cette étude a pour objectif qui base sur les divers emplois de ce type de communication pratiquée et transcrite dans les discussions instantanées par les étudiants de FLE.

Mots-clés : analyse de discours numérique, approche sémio-linguistique, instagram

ملخص:

موضوع مذكرتنا التكنولوجية الخطابية في حوارات الطلبة تخصص اللغة الفرنسية في الانستغرام موضوعنا يندرج تحت إطار دراسة سيميولنغويستكية لفهم أساليب التواصل بالكلمات أو العبارات اللغوية في المحادثات مجموعة باحثين وأساتذة على الانستغرام بموجب ذلك أجرينا دراسة لصرر ملتقطة لمحادثة مجموعة على الانستغرام لاستخراج عناصر الخطاب بعد تحليل دقيق للنتائج توصلنا الى نتائج ايجابية في انتقاء عناصر الخطاب اثناء التواصل بين عناصر المجموعة.

الكلمات المفتاحية :

الخطاب، انستغرام، ، محادثة. العبارات اللغوية

Abstract

Our search focuses in the technodiscursivities of the discourse of French speciality students on instagram; is carried out as part of master's thesis in order to study semio-linguistics perspective of the vocabulary selected in the conversation between the students and the teachers. Where we analyzed photos taken of the instagram group conversation, which enabled us to analyze the discourse it contained, and we found that most of the students preserved the shape of the discourse elements of speech we noticed a consistent mastery of the elements of digital speech in the majority of the cases this study aims at a base on the various uses of this type of communication practiced and transcribed in instant discussions by FLE students .

Keywords: speech, discourse, analysis, semio-linguistic, conversations, instagram